

# DÉCRYPTAGE

LE DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL À L'ŒUVRE — #3 — MAI 2020



## POPULATION ET EMPLOI DANS L'AGGLOMÉRATION LYONNAISE

# LES ENSEIGNEMENTS DU DERNIER RECENSEMENT DE L'INSEE

→ Le Sepal fait, chaque année, un focus sur la population dans l'agglomération lyonnaise au travers de l'analyse du recensement annuel de l'INSEE. Cette année, le Sepal a souhaité réaliser une analyse approfondie de l'évolution démographique de l'agglomération lyonnaise sur plusieurs périodes, en se comparant à plusieurs échelles (aire métropolitaine Lyon-St Étienne, France) et en consacrant une partie à l'emploi.

### P. 2

UNE FORTE DYNAMIQUE D'ACCUEIL DE POPULATION DANS L'AGGLOMÉRATION LYONNAISE DEPUIS LES ANNÉES 2000

### P. 3

UN RALENTISSEMENT DE LA PROGRESSION DANS LES PROCHAINES ANNÉES EST À PRÉVOIR

### P. 5

UN «CŒUR MÉTROPOLITAIN» TOUJOURS ATTRACTIF, MAIS DES POLARITÉS PÉRIPHÉRIQUES ENCORE PLUS DYNAMIQUES

### P. 8

L'AGGLOMÉRATION LYONNAISE ACCENTUE SON POIDS DÉMOGRAPHIQUE AU SEIN DE L'AIRE MÉTROPOLITAINE

### P. 10

UNE PART DE PLUS EN PLUS PRÉPONDÉRANTE DE L'AGGLOMÉRATION DANS LA PROGRESSION DES EMPLOIS MÉTROPOLITAINS

## UNE FORTE DYNAMIQUE D'ACCUEIL DE POPULATION DANS L'AGGLOMÉRATION LYONNAISE DEPUIS LES ANNÉES 2000

La population municipale du Scot de l'agglomération lyonnaise est estimée à **1 452 535 habitants** au 1<sup>er</sup> janvier 2017 selon le dernier recensement de l'INSEE.

Entre 2012 et 2017, l'agglomération a vu croître sa population d'environ **12 800 habitants chaque année**, ce qui est sensiblement identique à la période 2007-2012 (+13 107 hab/an), mais beaucoup plus important que sur la période 1999-2007 (+8 422 hab/an).

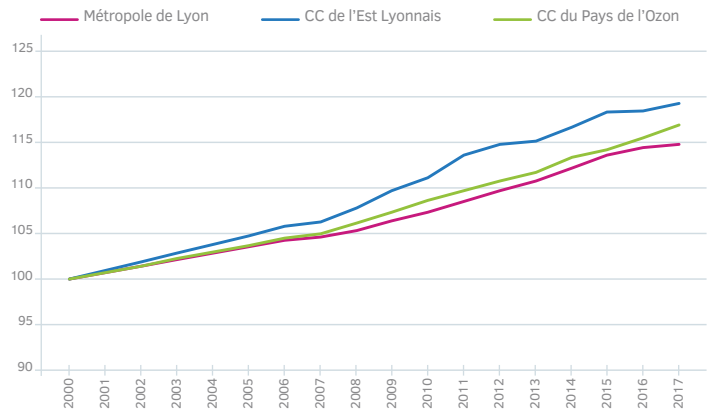
Compte-tenu de son poids important dans la population du Scot, la dynamique observée dans la **Métropole de Lyon** est semblable à celle observée à l'échelle du Sepal, avec un taux d'évolution important sur les deux dernières périodes, situé entre +0,9% et +1%/an.

La **Communauté de Communes du Pays de l'Ozon (CCPO)** reste sur un rythme d'accueil globalement stable par rapport à la période précédente (environ +1%/an); ce n'est pas le cas de la **Communauté de Communes de l'Est Lyonnais (CCEL)**, dont l'évolution démographique importante observée sur la période 2007-2012 (+1,53%/an), ralentie sur la période plus récente.

Si l'on fait l'hypothèse que le rythme d'accueil de population observé entre 2012 et 2017 s'est poursuivi depuis, l'objectif du Scot des « + 150 000 habitants supplémentaires à horizon 2030 » pourrait être atteint dès 2020-2021.

**!** **1 452 535** HABITANTS AU 1<sup>ER</sup> JANVIER 2017  
**+ 12 834** HABITANTS PAR AN

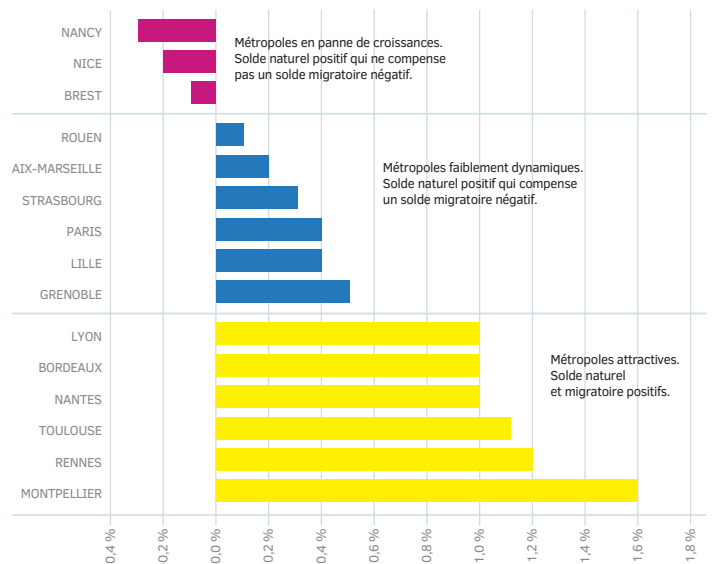
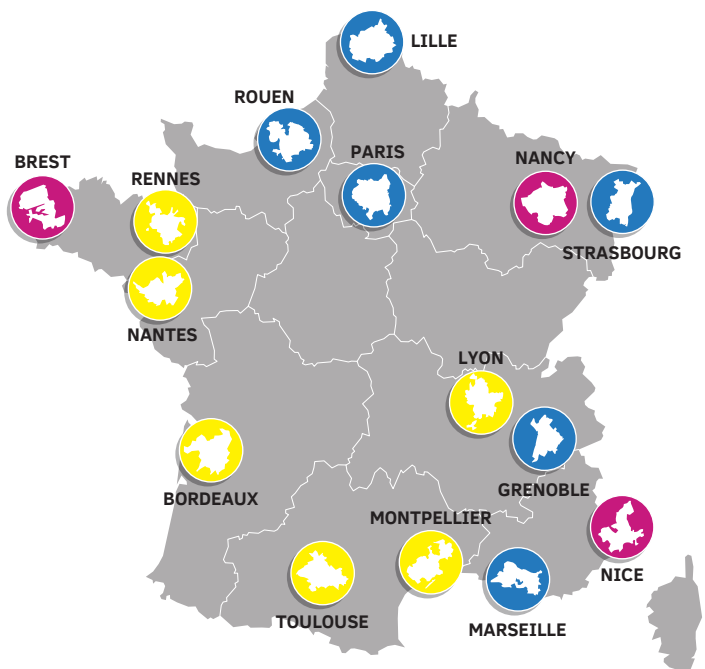
LA POPULATION DU SEPAL DE 2000 À NOS JOURS (EN BASE 100)



	Population				Évolution 2012-2017		Évolution 2007-2012		Évolution 1999-2007	
	2017	2012	2007	1999	Nb/an	%/an	Nb/an	%/an	Nb/an	%/an
CCEL	40 725	39 189	36 327	33 858	307	0,77 %	572	1,53 %	309	0,88 %
CCPO	25 883	24 540	23 256	22 010	269	1,07 %	257	1,08 %	156	0,69 %
Métropole de Lyon	1 385 927	1 324 637	1 263 247	1 199 589	12 258	0,91 %	12 278	0,95 %	7 957	0,65 %
SEPAL	1 452 535	1 388 366	1 322 830	1 255 457	12 834	0,91 %	13 107	0,97 %	8 422	0,66 %

PROFIL DÉMOGRAPHIQUE DES MÉTROPOLIS SELON LEUR TAUX DE VARIATION ANNUEL MOYEN DE POPULATION ENTRE 2008 ET 2013

Source : Métroscope, FNAU, juin 2017



Il est à noter que la Métropole de Lyon figure parmi les métropoles les plus dynamiques de France sur le plan démographique.



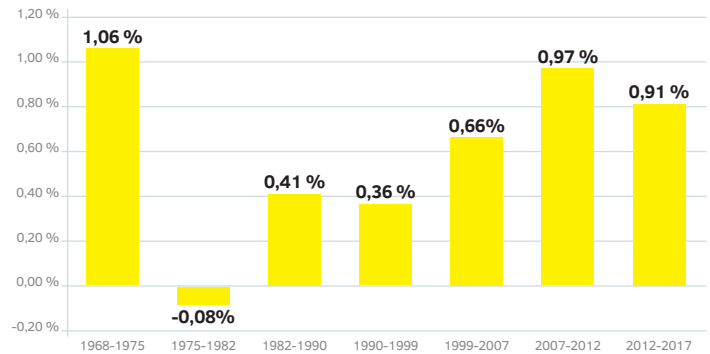
## MAIS UN RALENTISSEMENT DE LA PROGRESSION DANS LES PROCHAINES ANNÉES EST À PRÉVOIR

La croissance démographique de l'agglomération lyonnaise se poursuit donc à un rythme soutenu, même si l'on remarque **une légère inflexion sur la dernière période 2012-2017**. En effet, alors que le taux d'évolution annuel de la population n'avait cessé de croître depuis les années 90, il semble « marquer le pas » entre 2012 et 2017.

**Cette inflexion se confirmerait dans les prochaines années** si l'on en croit les projections de population de l'INSEE réalisées à partir du modèle Omphale\*. D'après ce dernier, le taux de croissance annuel moyen de l'agglomération lyonnaise se situerait entre +0,4% (scénario bas) et +0,8% (scénario haut) entre 2015 et 2040.

\* La méthodologie « Omphale » est définie au niveau national, y compris pour les déclinaisons locales : elle prend en compte la part des spécificités locales du présent et du passé récent, les prolonge dans le futur de façon cohérente avec les projections nationales selon différents jeux d'hypothèses d'évolution de la mortalité, de la fécondité et des migrations. Ces projections ne peuvent s'assimiler à des prévisions car on ne peut associer une probabilité aux différentes hypothèses.

TAUX D'ÉVOLUTION ANNUEL MOYEN DE LA POPULATION DU SEPAL DEPUIS 1968



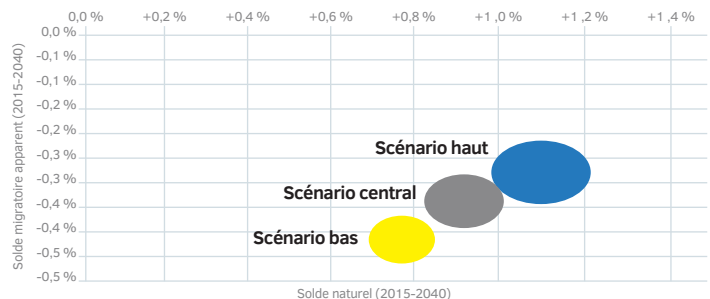
L'AGGLOMÉRATION LYONNAISE POURRAIT ACCUEILLIR ENTRE **120 000 & 300 000** HABITANTS SUPPLÉMENTAIRES À HORIZON 2040.

Comme le montre le graphique ci-contre, **la croissance de population des prochaines années serait exclusivement liée à un solde naturel positif** (plus de naissance que de décès), le solde migratoire étant négatif pour chaque scénario.

Toutefois, un solde migratoire négatif ne signifie pas pour autant l'absence d'entrées de nouveaux ménages sur le territoire. En effet, sur l'agglomération lyonnaise, le solde migratoire **des personnes jeunes demeurerait excédentaire et entretiendrait une natalité élevée** permettant ainsi de maintenir, avec un solde naturel positif, une croissance de la population.

L'agglomération lyonnaise se distingue en cela d'autres métropoles françaises dynamiques (Toulouse, Bordeaux et Nantes) où les migrations jouent un rôle plus important dans la croissance de leur population. Le modèle démographique lyonnais se rapprocherait ainsi du modèle parisien (cf. page suivante).

CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE ET PART LIÉE AU SOLDE NATUREL ET MIGRATOIRE SUR LE TERRITOIRE DU SEPAL (2015-2040), SELON LES SCÉNARIOS



Source : Insee, projections de population, modèle Omphale.

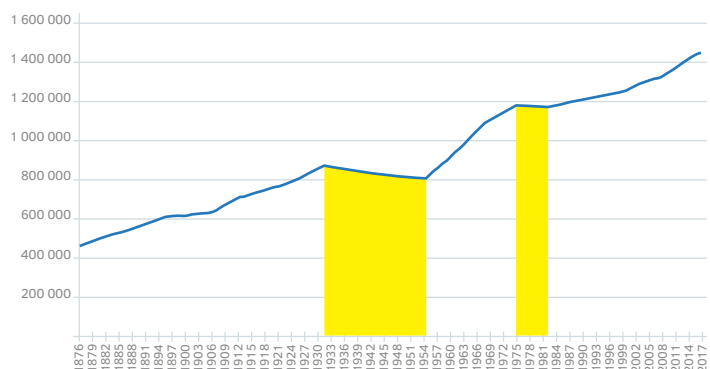
## QUELS IMPACTS DE LA CRISE SANITAIRE, ÉCONOMIQUE ET SOCIALE DE 2020 ?

Comme nous l'avons mentionné précédemment, **les projections démographiques de l'INSEE à horizon 2040 ne peuvent s'assimiler à des prévisions**. Cela est d'autant plus vrai dans cette période de crise sanitaire dont les effets actuels et à venir n'ont pas été pris en compte dans les hypothèses d'évolution de la mortalité, de la fécondité ou encore des migrations.

À ce stade, il est intéressant de noter que l'évolution de la population du Sepal de 1876 à nos jours a connu deux inflexions notables : la première à la suite de la crise de 1929 (baisse de la population qui s'est poursuivie après la 2<sup>e</sup> guerre mondiale), la seconde à la suite du choc pétrolier de 1973 (légère baisse de la population de 1976 à 1982). À noter que la crise économique de 2008 n'a pas été suivie du même effet sur la démographie lyonnaise : sa croissance s'est au contraire renforcée vraisemblablement sous l'effet du phénomène de « métropolisation ».

Quoi qu'il en soit, il n'est pas à exclure que **la crise sanitaire, économique et sociale de 2020 puisse avoir des effets sur la courbe de croissance de la population de l'agglomération lyonnaise dans les années à venir**.

LA POPULATION DU SEPAL DE 1876 À NOS JOURS

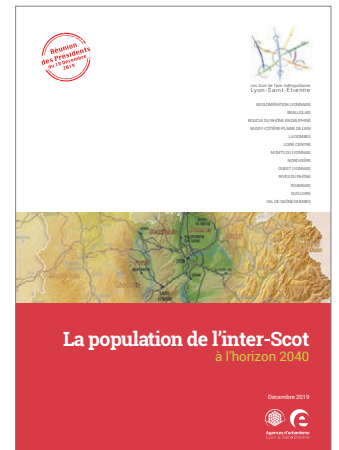


## SOLDE NATUREL / SOLDE MIGRATOIRE : UNE «PARTITION» CLASSIQUE DE LA DÉMOGRAPHIE À L'ÉCHELLE NATIONALE MAIS PEU PERTINENTE À L'ÉCHELLE LOCALE

↳ Lors du séminaire «Demain la démographie de l'agglomération lyonnaise» du 19 décembre 2018, Jean-François Léger et Alain Parant soulignaient les interactions très fortes entre solde naturel et solde migratoire à l'échelle locale, notamment dans les grandes métropoles, comme Lyon ou Paris, «modèle vers lequel tend la métropole lyonnaise». Le parcours-type de jeunes célibataires, s'installant dans la métropole pour venir étudier, puis fondant une famille avant de quitter le cœur de la métropole pour s'installer dans un logement plus grand, traduit cette imbrication entre solde naturel et solde migratoire. C'est bien l'arrivée de jeunes qui est à l'origine des naissances (provoquant un solde naturel positif), et ce sont ces naissances mêmes qui peuvent provoquer le départ des familles hors de la métropole, à l'origine du solde migratoire négatif. Au cœur de ces trajectoires se pose la question du logement. C'est en effet le parc de logements qui va déterminer ces trajectoires résidentielles.

### +

## POUR ALLER PLUS LOIN



↳ *Demain la démographie de l'agglomération lyonnaise, Dynamiques à l'œuvre et futurs possibles, Synthèse du séminaire SEPAL du 19 décembre 2018.*

↳ *La population de l'inter-Scot à l'horizon 2040, décembre 2019.*

### ✓ SOLDE NATUREL / SOLDE MIGRATOIRE : KÉSACO ?

Le solde naturel est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période.  
Le solde migratoire est la différence entre le nombre de personnes qui sont entrées sur le territoire et le nombre de personnes qui en sont sorties au cours de l'année. Il s'agit en réalité d'un solde « apparent » obtenu par différence entre la variation totale de la population au cours de la période considérée et le solde naturel.





## UN «CŒUR MÉTROPOLITAIN» TOUJOURS ATTRACTIF, MAIS DES POLARITÉS PÉRIPHÉRIQUES ENCORE PLUS DYNAMIQUES

À L'ÉCHELLE DE L'AGGLOMÉRATION LYONNAISE, L'OBSERVATION DES ÉVOLUTIONS DÉMOGRAPHIQUES ENTRE 2012 ET 2017 PERMET DE DRESSER LES CONSTATS SUIVANTS :

► un «Centre» (Lyon-Villeurbanne) qui continue d'accueillir une part significative d'habitants, mais dont le poids diminue au profit des autres polarités : sur la dernière période 2012-2017, et pour la première fois depuis la fin des années 80, la progression du nombre d'habitants a été moins forte dans le Centre que dans les 21 autres polarités urbaines. De ce fait, le poids du Centre est légèrement inférieur en 2017 par rapport à 2012, passant de 46,3% de la population du Sepal à 45,7% (cf. graphiques page suivante). Plus précisément, ceci s'explique par :

- un poids de Lyon dans la croissance de population, certes encore important (31% de la croissance de population du Scot, soit + 3950 hab/an), mais qui a tendance à diminuer (il était de 37% sur la période 2007-2012 pour 4803 hab/an, et de 40% sur la période 1999-2007 pour 3360 hab/an) ;
- une commune de Villeurbanne qui gagne beaucoup moins d'habitants sur la dernière période (286 hab/an entre 2012 et 2017 contre environ 1700 hab/an sur les périodes 1999-2007 et 2007-2012).

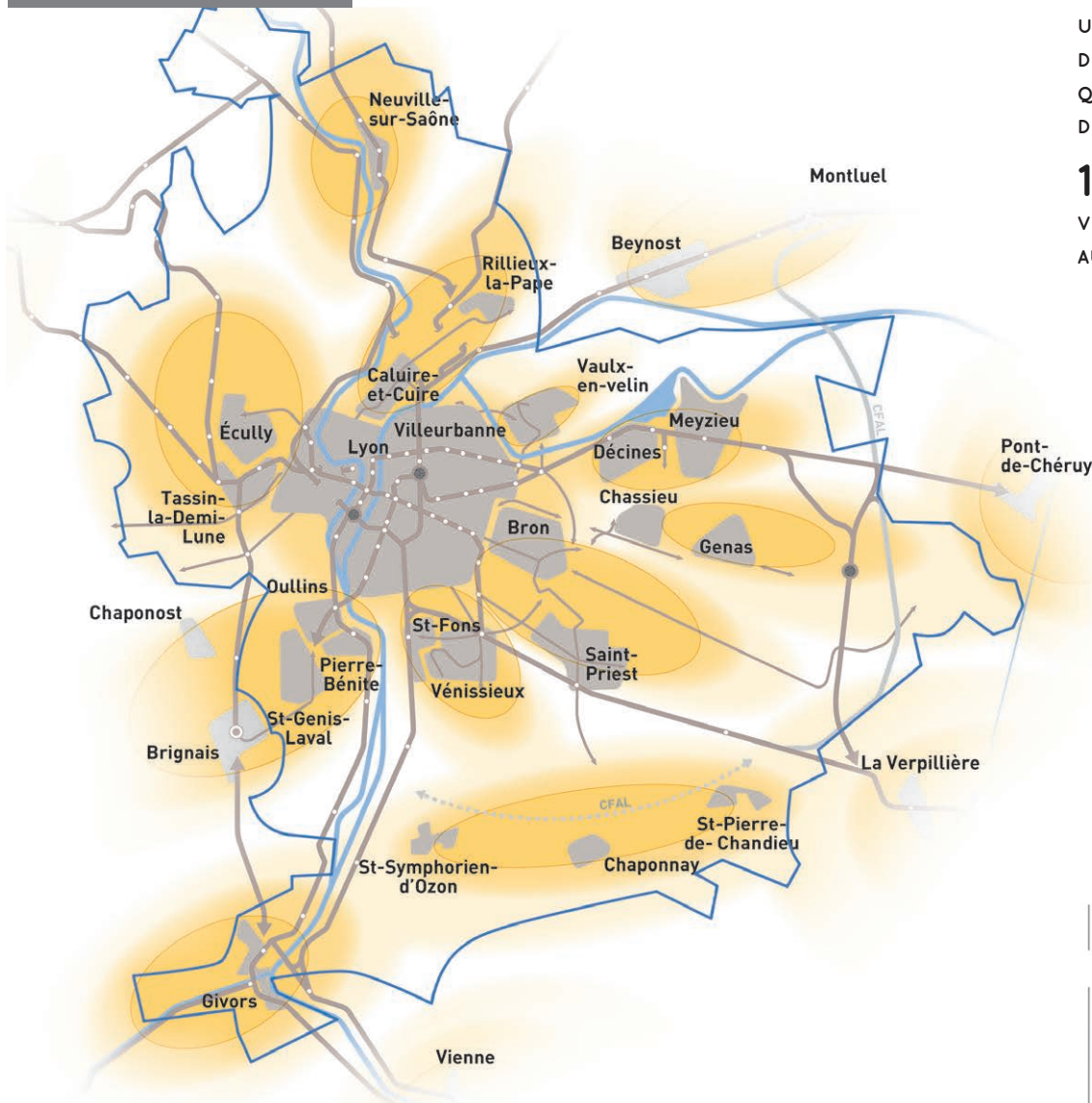
Il est à noter que cette baisse de dynamique récente de Lyon et Villeurbanne ne signifie aucunement que ces deux communes ne participent pas à l'effort de construction de nouveaux logements. Au contraire, Lyon a accentué son rythme de construction (7,3 logements commencés par an pour 1000 habitants entre 2011 et 2015, contre 7,1 sur la période 2006-2010) et Villeurbanne maintient un rythme plus important que la moyenne (8,4 entre 2011 et 2015 contre 8,2 à l'échelle du Sepal), malgré une baisse de ce rythme par rapport à la période précédente (9,6 entre 2006 et 2010). Cela témoigne aussi d'une baisse constante de la taille des ménages dans ces deux communes, où la part des logements de petite taille est plus importante.



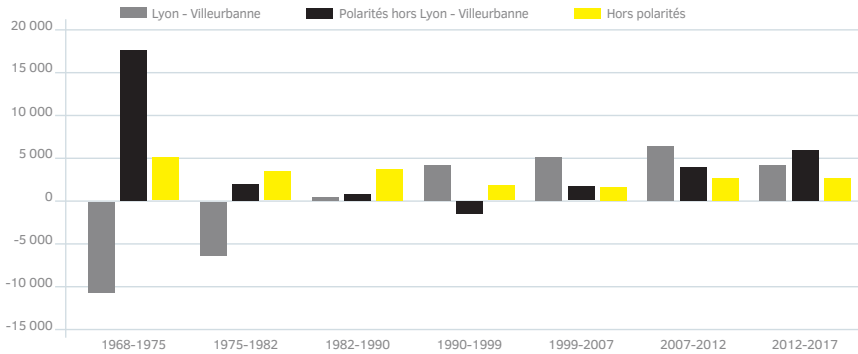
UNE VINGTAINE DE POLARITÉS URBAINES QUI ORGANISENT DE L'AGGLOMÉRATION

**12** BASSINS DE VIE VOUÉS À ÊTRE PLUS AUTONOMES

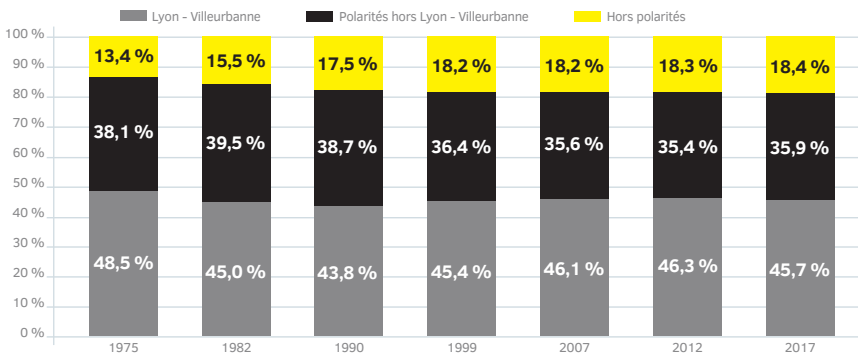
### → L'ORGANISATION MULTIPOLAIRE



## → DYNAMIQUE D'ACCUEIL DE POPULATION DES POLARITÉS DU SCOT (NOMBRE D'HABITANTS/AN PAR PÉRIODE)



## → ÉVOLUTION DE LA PART DES POLARITÉS DANS LA POPULATION TOTALE DU SCOT



## → ÉVOLUTION DE LA POPULATION DES POLARITÉS DU SCOT DE L'AGGLOMÉRATION LYONNAISE ENTRE 2012 ET 2017 ET COMPARAISON AVEC LA PÉRIODE PRÉCÉDENTE

Communes	Population		Évol 2012-2017		Évol 2007-2012	
	2017	2012	Nb/an	%/an	Nb/an	%/an
Lyon	516 092	496 343	3 950	0,78%	4 803	1,00%
Villeurbanne	147 712	146 282	286	0,19%	1 626	1,15%
Vénissieux	65 894	61 183	942	1,49%	850	1,45%
Vaulx-en-Velin	49 658	43 394	1 253	2,73%	554	1,33%
Saint-Priest	46 207	42 488	744	1,69%	314	0,76%
Caluire-et-Cuire	43 187	42 038	230	0,54%	206	0,50%
Bron	41 543	39 232	462	1,15%	80	0,20%
Meyzieu	33 477	31 493	397	1,23%	496	1,65%
Rillieux-la-Pape	30 012	30 140	- 26	-0,09%	119	0,40%
Décines-Charpieu	28 602	25 912	538	2,00%	192	0,76%
Oullins	26 273	25 896	75	0,29%	58	0,23%
Tassin-la-Demi-Lune	22 297	21 024	255	1,18%	549	2,84%
Saint-Genis-Laval	21 217	20 632	117	0,56%	64	0,31%
Givors	19 975	19 419	111	0,57%	15	0,08%
Saint-Fons	18 802	17 463	268	1,49%	100	0,58%
Écully	18 517	17 742	155	0,86%	- 43	-0,24%
Genas	12 734	12 355	76	0,61%	165	1,39%
Pierre-Bénite	10 390	10 071	64	0,63%	24	0,24%
Chassieu	10 359	9 800	112	1,12%	86	0,90%
Neuville-sur-Saône	7 514	7 204	62	0,85%	15	0,22%
Saint-Symphorien-d'Ozon	5 735	5 443	58	1,05%	45	0,85%
Saint-Pierre-de-Chandieu	4 520	4 651	- 26	-0,57%	49	1,08%
Chaponnay	4 273	3 805	94	2,35%	57	1,58%

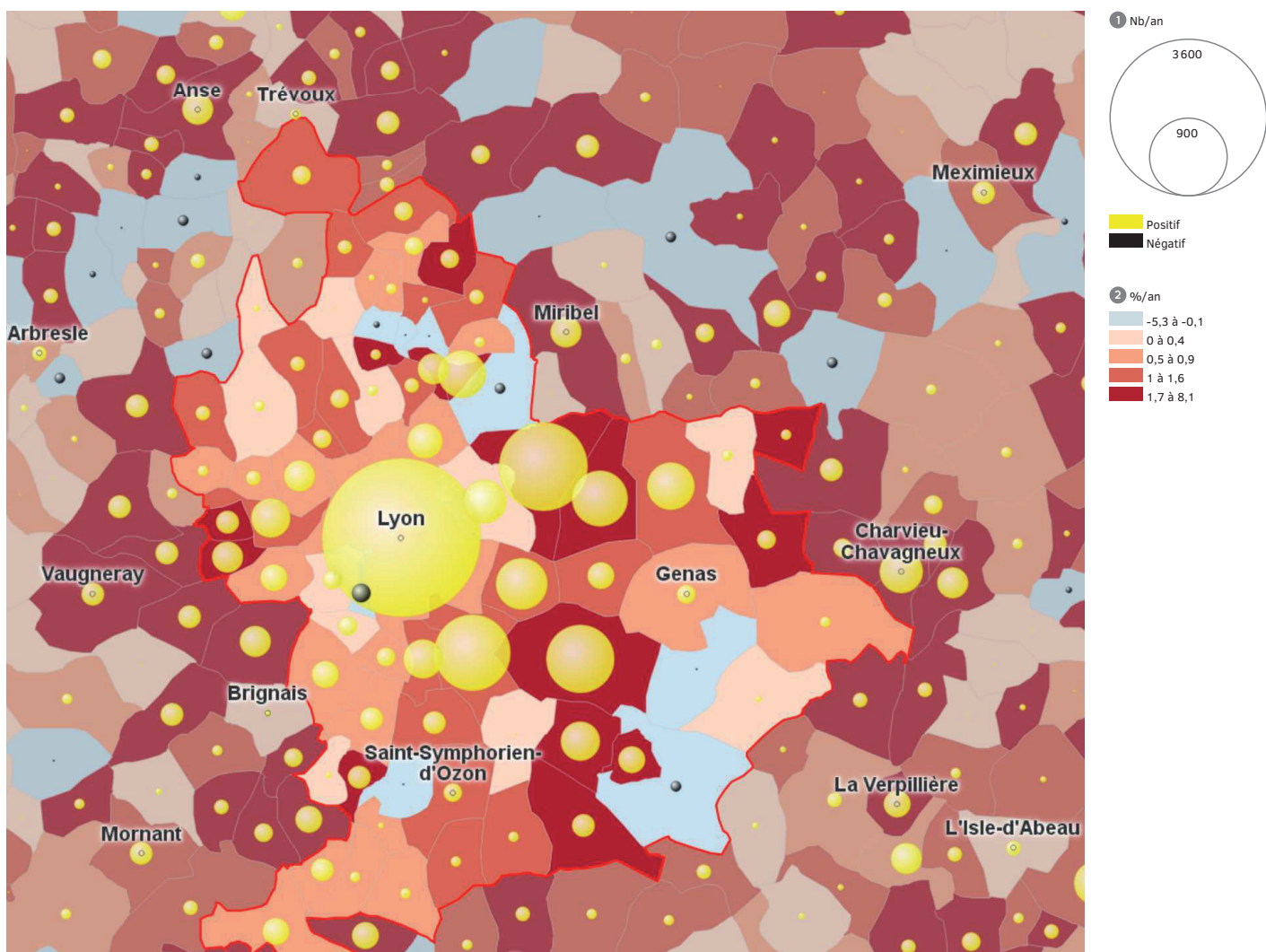
- Une forte croissance démographique dans les polarités du Centre-Est entre 2012 et 2017 (cf. carte et tableau ci-après) : Vaulx-en-Velin (+ 1 253 hab/an) et Saint-Priest (+ 744 hab/an), où l'évolution démographique a plus que doublé par rapport à la période 2007-2012, Vénissieux (+ 942 hab/an), qui connaît une légère progression par rapport à la période précédente, Décines-Charpieu (+ 538 hab/an) où l'évolution démographique a quasi triplé, Bron (+ 462 hab/an) où l'évolution a été quasiment multipliée par 6, Saint Fons (+ 268 hab/an) dont l'évolution a plus que doublé.
- D'autres polarités qui baissent leur rythme d'accueil tout en continuant d'accueillir un nombre non négligeable d'habitants : Meyzieu (+ 397 hab/an), qui connaît une légère inflexion par rapport à la période 2007-2012, Tassin-la-Demi-Lune (+ 255 hab/an) et Genas (+ 76 hab/an), où la progression démographique a baissé de moitié.
- Une polarité-relais dont la progression démographique s'accélère : Chaponnay (+ 94 hab/an).
- Trois polarités qui retrouvent le chemin de la croissance : Écully (+ 155 hab/an) qui gagne de nouveaux des habitants après une période de repli, Neuville-sur-Saône (+ 62 hab/an avec un taux de 0,85%/an qui a quadruplé) et Givors (+ 111 hab/an) qui, après une période de relative stabilité, accélèrent leur progression.
- Des polarités dont la population stagne voire qui perdent des habitants : Rillieux-la-Pape et Saint-Pierre-de-Chandieu (-26 hab/an).

➤ Des communes «hors polarités» dont le poids total a stagné sur la dernière période 2012-2017, démontrant ainsi que les polarités jouent vraiment leur rôle dans la polarisation/structuration de l'armature urbaine de l'agglomération. Parmi ces communes, plusieurs profils peuvent être distingués dans le tableau ci-contre. On constate notamment que certaines communes «non polarités» jouent un rôle d'accueil non négligeable (cf. les communes accueillant plus de 100 hab/an).

➤ Communes «hors polarités»	➤ Avec accentuation forte du rythme d'accueil par rapport à la période précédente	➤ Avec ralentissement sensible du rythme d'accueil par rapport à la période précédente
➤ Avec gain de population*	Sathonay-Camp (+362 hab/an), Mions (+262 hab/an), Fontaines-sur-Saône (+155 hab/an), Toussieu (+125 hab/an), Feyzin, Vernaison, Saint-Genis-les-Ollières, Grigny, Irigny, Pusignan, Saint-Didier-au-Mont-d'Or, Collonges-au-Mont-d'Or, Saint-Romain-au-Mont-d'Or, Marennes, Lissieu	Craponne (+180 hab/an) et Francheville (+120 hab/an), Limonest, La Tour-de-Salvagny, Colombier-Saugnieu, Sathonay-Village, Saint-Laurent-de-Mure, Curis-au-Mont-d'Or, Corbas, Poleymieux-au-Mont-d'Or
➤ Avec stagnation ou perte de population		Fontaines-Saint-Martin, Solaize, Rochetaillée-sur-Saône, Saint-Bonnet-de-Mure, Couzon-au-Mont-d'Or, La Mulatière

\* Communes accueillant plus de 100 hab/an. Pour les autres communes, se reporter aux tableaux en fin de document.

➔ ÉVOLUTION ANNUELLE DE LA POPULATION DES COMMUNES DE L'AGGLOMÉRATION LYONNAISE ENTRE 2012 ET 2017 EN VALEUR ABSOLUE ① ET EN TAUX D'ÉVOLUTION ②





## PAR SON DYNAMISME DÉMOGRAPHIQUE, L'AGGLOMÉRATION LYONNAISE ACCENTUE SON POIDS AU SEIN DE L'AIRE MÉTROPOLITAINE LYON - SAINT-ÉTIENNE

À l'échelle de l'aire métropolitaine Lyon - Saint-Étienne (dite « AMELYSE »), la population atteint **3 364 265 habitants en 2017**, soit une hausse annuelle de +25 237 habitants sur la période 2012-2017, un peu moins importante que sur la période précédente (+27 733 hab/an).

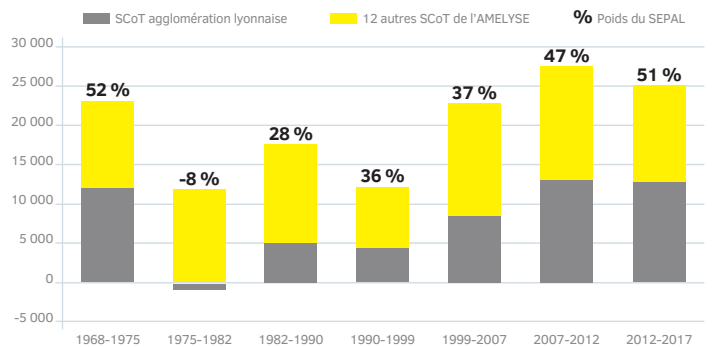


**3 364 265** HABITANTS AU 1<sup>ER</sup> JANVIER 2017  
**+ 25 237** HABITANTS PAR AN

SCOT	Population		Évolution 2012-2017		Évolution 2007-2012		Évolution 1999-2007	
	2017	2012	Nb/an	%/an	Nb/an	%/an	Nb/an	%/an
<b>SCOT AGGLOMÉRATION LYONNAISE</b>	1 452 535	1 388 366	12 834	0,91%	13 107	0,97%	8 422	0,66%
SCOT BEAUJOLAIS	220 090	212 542	1 510	0,70%	2 501	1,22%	2 010	1,05%
SCOT BUCOPA	140 920	134 640	1 256	0,92%	1 629	1,26%	1 601	1,34%
SCOT DE LA BOUCLE DU RHONE	104 141	96 752	1 478	1,48%	1 560	1,70%	1 390	1,68%
SCOT DE LA DOMBES	38 580	36 986	319	0,85%	206	0,57%	609	1,84%
SCOT DES MONTS DU LYONNAIS	35 057	34 051	201	0,58%	378	1,15%	459	1,53%
SCOT DES RIVES DU RHONE	275 494	265 940	1 911	0,71%	2 103	0,81%	2 787	1,15%
SCOT DU ROANNAIS	105 698	105 820	-24	-0,02%	331	0,32%	-205	-0,20%
SCOT LOIRE CENTRE	19 857	19 629	46	0,23%	237	1,26%	178	1,01%
SCOT NORD ISERE	193 851	184 480	1 874	1,00%	2 224	1,25%	2 483	1,53%
SCOT OUEST LYONNAIS	126 791	119 660	1 426	1,16%	1 126	0,97%	1 252	1,16%
SCOT SUD LOIRE	592 676	584 075	1 720	0,29%	1 702	0,29%	1 108	0,19%
SCOT VAL DE SAONE - DOMBES	58 575	55 140	687	1,22%	628	1,18%	856	1,78%
<b>Total AMELYSE</b>	<b>3 364 265</b>	<b>3 238 081</b>	<b>25 237</b>	<b>0,77%</b>	<b>27 733</b>	<b>0,88%</b>	<b>22 949</b>	<b>0,77%</b>
<b>Poids du SEPAL</b>	<b>43,2%</b>	<b>42,9%</b>	<b>51%</b>		<b>47%</b>		<b>37%</b>	

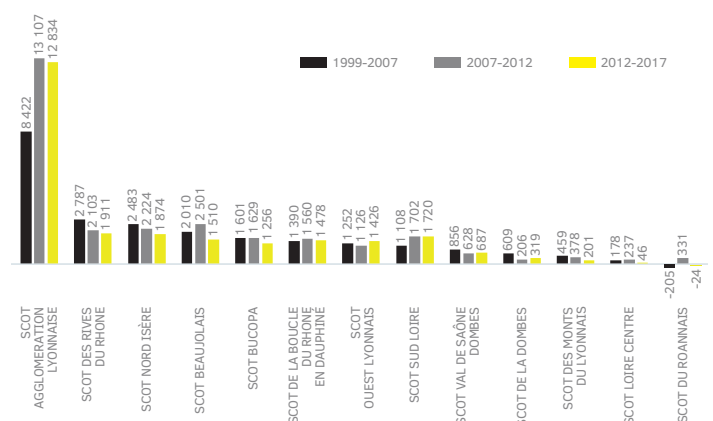
Comme à l'échelle de l'agglomération lyonnaise, on observe un ralentissement de la croissance démographique de l'aire métropolitaine sur cette dernière période, en taux comme en volume : le taux de croissance annuel moyen passe de +0,88% à +0,77%, retrouvant le rythme de la période 1999-2007. Ce taux reste toutefois plus important qu'à l'échelle régionale (+0,6%) ou nationale (+0,4%). En 2017, l'agglomération lyonnaise regroupe **43,2% de la population de l'AMELYSE**. Ce poids avait légèrement diminué entre 1999 et 2007 au profit des Scot voisins qui avaient connu des taux d'évolution importants. Depuis, l'agglomération lyonnaise a connu un regain de croissance l'amenant à retrouver son poids démographique de 1999 : elle a représenté ces dernières années une part toujours croissante du gain net de population de l'AMELYSE (47% de la hausse démographique de l'aire métropolitaine entre 2007 et 2012, puis 51% de cette hausse entre 2012 et 2017).

→ DYNAMIQUE D'ACCUEIL DE POPULATION SUR L'AMELYSE PAR PÉRIODE (NOMBRE D'HABITANTS/AN PAR PÉRIODE)



Le premier graphique ci-contre montre un ralentissement de la progression démographique sur la période 2012-2017 par rapport à la période 2007-2012 à l'échelle de l'AMELYSE.

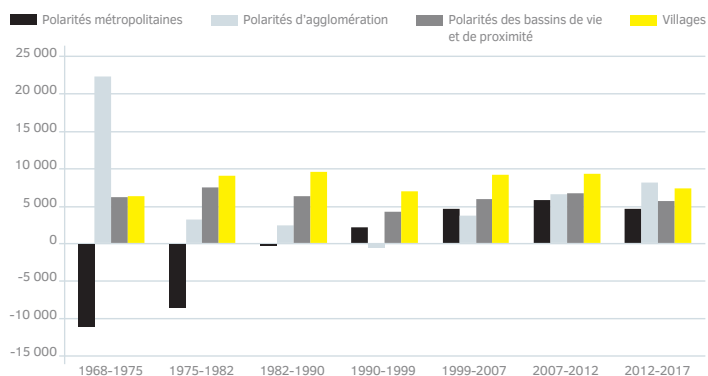
→ CROISSANCE ANNUELLE DE POPULATION DES SCOT DE L'AMELYSE SUR PLUSIEURS PÉRIODES





Si l'on observe maintenant les évolutions de population par typologie de commune à l'échelle de l'AMELYSE, sur ces 20 dernières années, on observe un net fléchissement du poids des villages dans l'accueil de population : alors qu'ils représentaient 39 % du gain net de population sur la période 1999-2007, ils n'en représentent plus que 29 % sur la dernière période 2012-2017.

→ DYNAMIQUE D'ACCUEIL DE POPULATION DANS LES POLARITÉS DE L'AMELYSE (NOMBRE D'HABITANTS/AN PAR PÉRIODE)

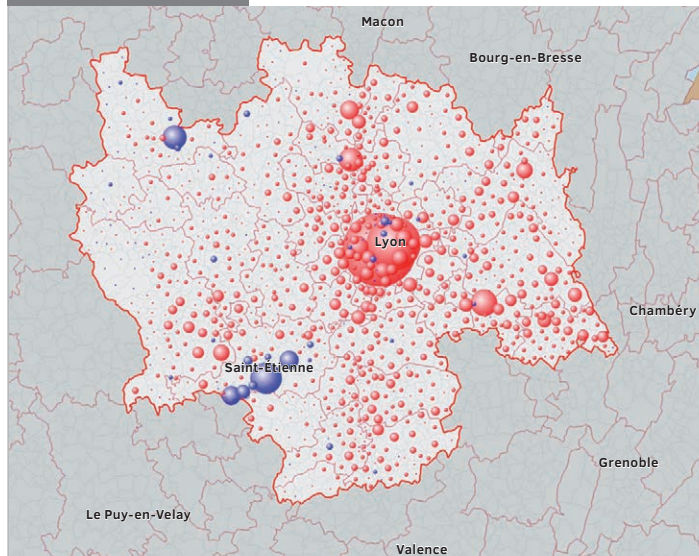


On peut donc en conclure que les polarités, qu'elles soient métropolitaines, d'agglomération, de bassin de vie ou de proximité, jouent un rôle de plus en plus important dans l'accueil des nouveaux habitants. Les Scot peuvent avoir eu un rôle non négligeable dans cette polarisation du développement résidentiel depuis leur création dans les années 2000.

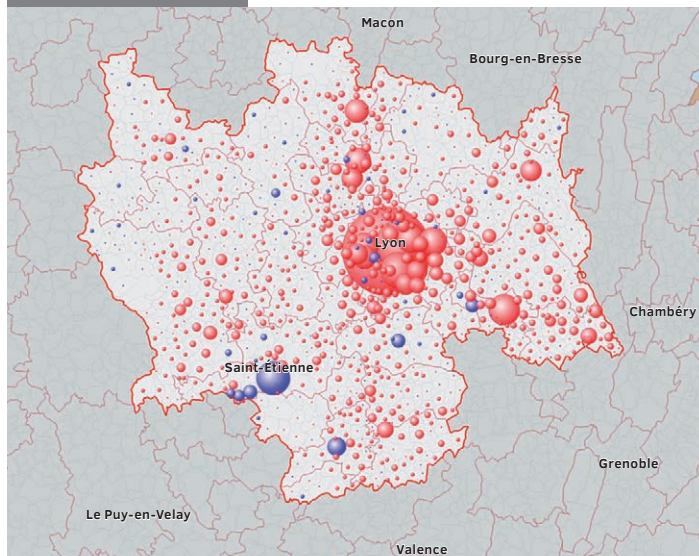


Les cartes suivantes, qui représentent l'évolution annuelle de la population sur les 3 dernières périodes, montrent une polarisation plus importante sur la période la plus récente.

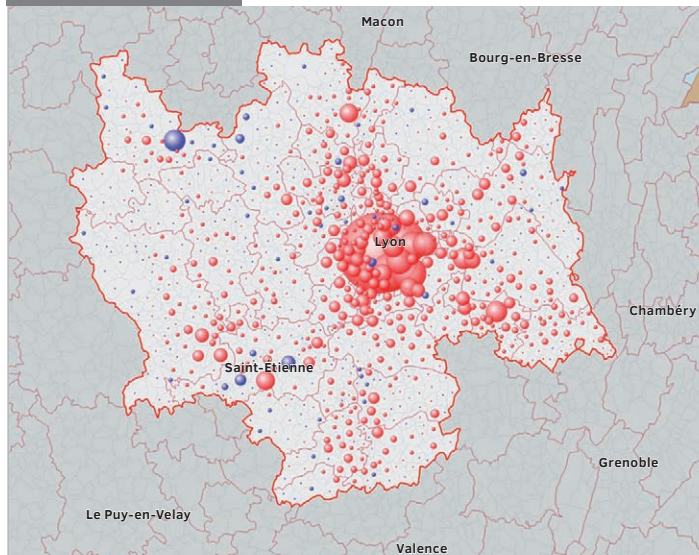
→ ENTRE 1999 ET 2007



→ ENTRE 2007 ET 2012



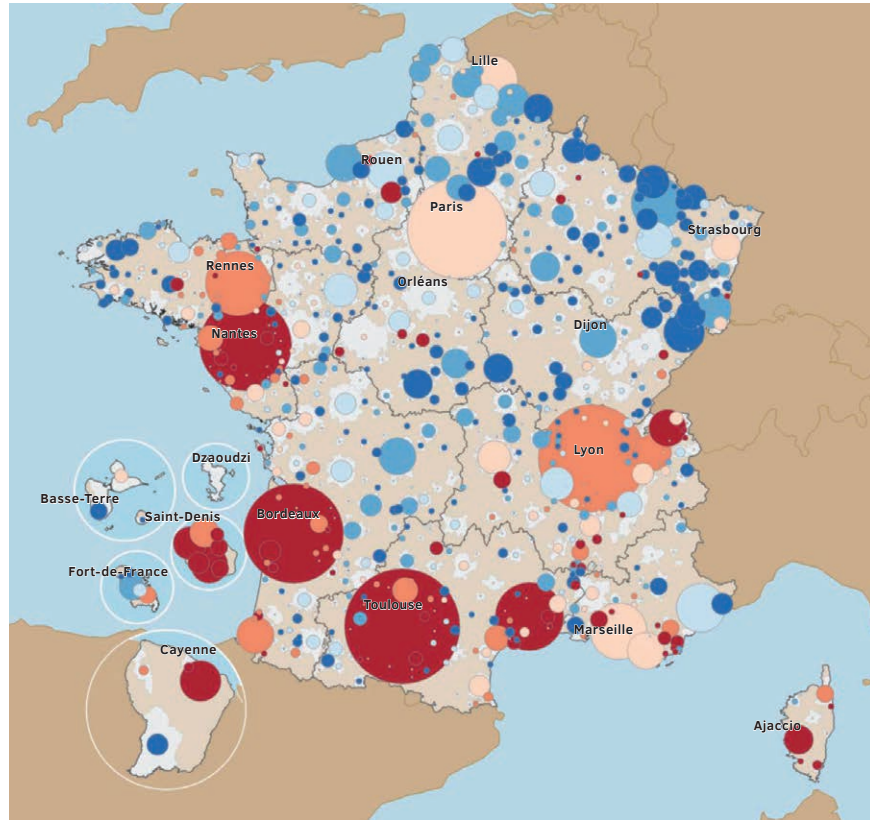
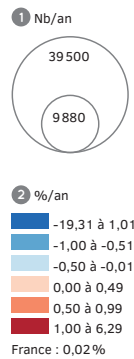
→ ENTRE 2012 ET 2017



## UNE PART DE PLUS EN PLUS PRÉPONDÉRANTE DE L'AGGLOMÉRATION DANS LA PROGRESSION DES EMPLOIS MÉTROPOLITAINS

➤ L'agglomération lyonnaise figure parmi les territoires les plus dynamiques de France en matière de création d'emplois (cf. carte ci-contre). Ainsi, l'aire urbaine de Lyon est celle qui a connu la plus forte augmentation du nombre d'emplois entre 2011 et 2016 après celle de Toulouse, et devant celle de Paris (+34 153 emplois, dont +24 314 emplois sur le Sepal).

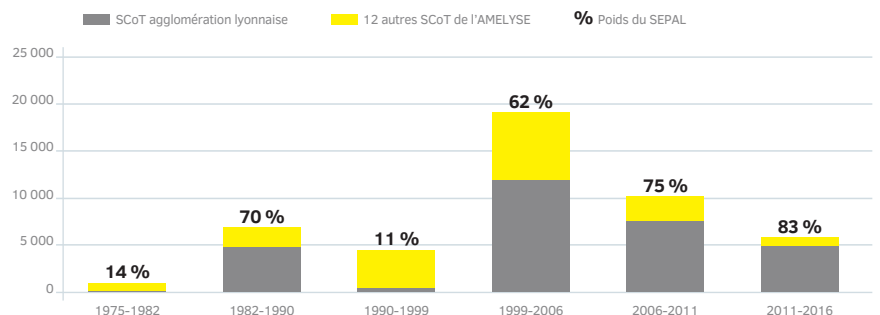
➤ ÉVOLUTION ANNUELLE DE LA POPULATION 2011-2016 EN VALEUR ABSOLUE ① ET EN TAUX D'ÉVOLUTION ②



➤ Néanmoins, à l'échelle de l'AMELYSE, la progression des emplois ralentit fortement depuis la crise de 2008, passant de plus +19 000 emplois par an sur la période 1999-2006 à +5 800 sur la période 2011-2016. Ce phénomène touche également le territoire du Sepal : +4 863 emplois/an entre 2011 et 2016, contre +7 621 emplois/an entre 2006-2011 et +11 940 emplois/an entre 1999 et 2006.

À noter que l'agglomération lyonnaise prend une part de plus en plus importante dans cette progression : elle représente 83% du gain net d'emplois de l'AMELYSE sur la période 2011-2016 (contre 62% entre 1999 et 2006).

➤ DYNAMIQUE D'EMPLOIS SUR L'AMELYSE (NOMBRE D'EMPLOIS/AN PAR PÉRIODE)





Les cartes suivantes permettent de localiser les dynamiques de création ou de perte d'emplois sur les 3 dernières périodes à l'échelle de l'AMELYSE.

➤ Cette concentration du gain d'emplois dans l'agglomération lyonnaise trouve plusieurs origines (métropolisation, maintien de son socle productif, dynamisme démographique tirant la demande de biens et de services...). Une récente étude de l'inter-Scot\* montre que ce solde positif d'emplois est majoritairement le fait des entreprises déjà présentes sur le territoire (économie endogène). L'agglomération lyonnaise est également bénéficiaire en termes de flux d'établissements vis-à-vis des territoires extérieurs à l'Amelyse, en particulier l'Île-de-France. Ce dynamisme est essentiellement porté par les emplois «présentiels» et «métropolitains» (conception-recherche, prestations intellectuelles, commerce inter-entreprises, gestion et culture-loisirs).

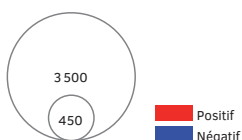
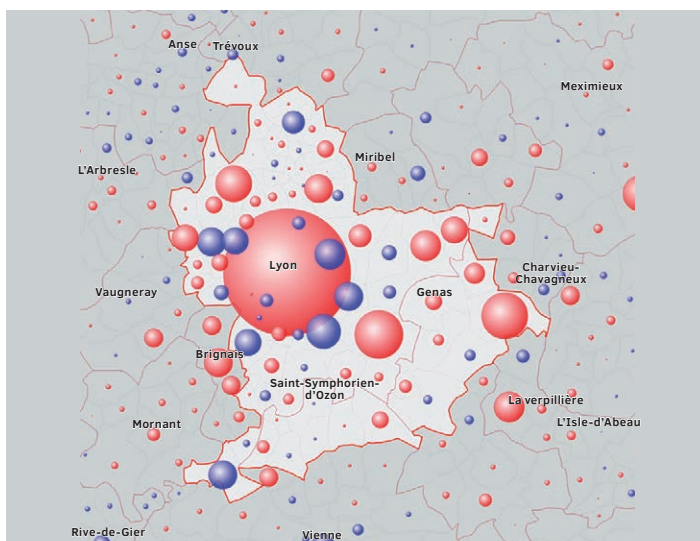
\* Les transferts d'établissements au sein de l'Amelyse, mars 2019



➤ Si l'agglomération lyonnaise prend une part de plus en plus importante dans la progression des emplois à l'échelle de l'Amelyse, il existe de fortes disparités géographiques au sein du territoire du Sepal. Sur la dernière période 2011-2016, on constate une perte d'emplois sur plusieurs communes importantes de la première couronne : Vénissieux, Villeurbanne, Bron, Charbonnières-les-Bains, Écully, Saint-Genis-Laval. C'est également le cas sur Givors et Neuville-sur-Saône. A l'exception de Vénissieux, aucune d'entre elles n'avaient connu une perte d'emplois sur les périodes précédentes.

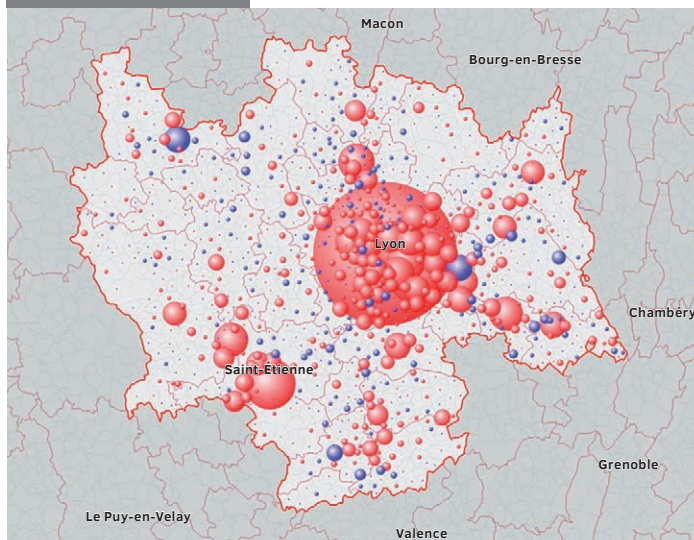
ÉVOLUTION DU NOMBRE D'EMPLOIS PAR AN SUR LE PÉRIMÈTRE SEPAL

➤ ENTRE 2011 ET 2016

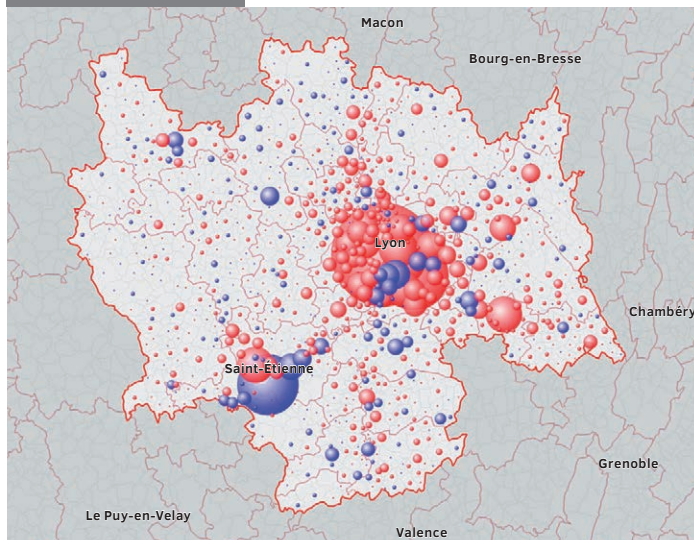


ÉVOLUTION DU NOMBRE D'EMPLOIS PAR AN SUR L'AMELYSE

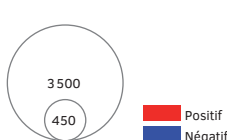
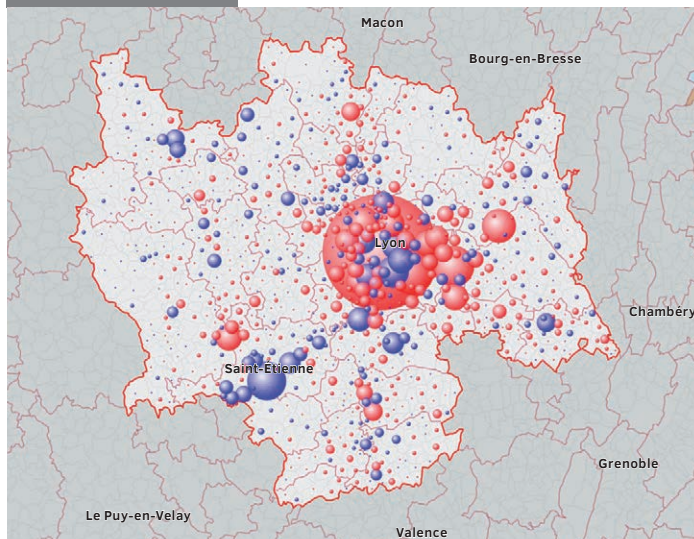
➤ ENTRE 1999 ET 2006



➤ ENTRE 2006 ET 2011



➤ ENTRE 2011 ET 2016







## À RETENIR

**1 452 535** HABITANTS AU 1<sup>ER</sup> JANVIER 2017 SUR L'AGGLOMÉRATION LYONNAISE.

**+ 12 800** HABITANTS EN MOYENNE CHAQUE ANNÉE ENTRE 2012 ET 2017.

**UNE BAISSSE DU RYTHME D'ACCUEIL DE POPULATION** QUI DEVRAIT SE POURSUIVRE DANS LES ANNÉES À VENIR.

**+ 120 000 À 300 000** HABITANTS SUPPLÉMENTAIRES À HORIZON 2040 (PROJECTION INSEE AVANT LA CRISE SANITAIRE DE 2020).

**UN OBJECTIF DU SCOT** (+ 150 000 HABITANTS) QUI SERAIT ATTEINT DÈS 2020-2021.

**DES COMMUNES-CENTRE** (LYON-VILLEURBANNE) QUI CONTINUENT D'ACCUEILLIR UNE PART SIGNIFICATIVE D'HABITANTS, MAIS DONT LE POIDS DIMINUE AU PROFIT DES AUTRES POLARITÉS.

UNE AGGLOMÉRATION LYONNAISE QUI ACCUEILLE **50%** DU GAIN NET DE POPULATION ET **83%** DU GAIN NET D'EMPLOI À L'ÉCHELLE DE L'AMÉLYSE.

**DES POLARITÉS**, QU'ELLES SOIENT MÉTROPOLITAINES, D'AGGLOMÉRATION, DE BASSIN DE VIE OU DE PROXIMITÉ, QUI JOUENT UN RÔLE DE PLUS EN PLUS IMPORTANT DANS LA PROGRESSION DÉMOGRAPHIQUE DE L'AIRE MÉTROPOLITAINE.

UN GAIN NET D'ENVIRON **5 000** EMPLOIS PAR AN ENTRE 2011 ET 2016 SUR L'AGGLOMÉRATION LYONNAISE, MAIS DES DISPARITÉS SELON LES COMMUNES.

**ANNEXES**

**CHIFFRES DE LA POPULATION PAR COMMUNE**

Communes	Population				Evol pop 2012-2017		Evol pop 2007-2012		Evol pop 1999-2007			
	2017	2012	2007	1999	Nb/an	%/an	Nb/an	%/an	Nb/an	%/an		
Albigny-sur-Saône	2 880	2 793	2 744	2 673	17	0,62%	10	0,35%	9	0,33%		
Bron	41 543	39 232	38 833	37 369	462	1,15%	80	0,20%	183	0,48%		
Cailloux-sur-Fontaines	2 722	2 509	2 339	2 172	43	1,64%	34	1,41%	21	0,93%		
Caluire-et-Cuire	43 187	42 038	41 010	41 233	230	0,54%	206	0,50%	-	28	-0,07%	
Champagne-au-Mont-d'Or	5 526	5 254	4 962	4 955	54	1,01%	58	1,15%	1	0,02%		
Chaponnay	4 273	3 805	3 519	3 317	94	2,35%	57	1,58%	25	0,74%		
Charbonnières-les-Bains	5 067	4 851	4 782	4 377	43	0,88%	14	0,29%	51	1,11%		
Charly	4 541	4 470	4 246	3 874	14	0,32%	45	1,03%	47	1,15%		
Chassieu	10 359	9 800	9 371	9 049	112	1,12%	86	0,90%	40	0,44%		
Collonges-au-Mont-d'Or	4 052	3 860	3 849	3 420	38	0,98%	2	0,06%	54	1,49%		
Colombier-Saugnieu	2 613	2 495	2 261	2 083	24	0,93%	47	1,99%	22	1,03%		
Communay	4 197	4 080	3 917	3 883	23	0,57%	33	0,82%	4	0,11%		
Corbas	11 050	11 023	9 450	9 259	5	0,05%	315	3,13%	24	0,26%		
Couzon-au-Mont-d'Or	2 516	2 574	2 564	2 609	-	12	-0,45%	2	0,08%	-	6	-0,22%
Craponne	11 067	10 165	8 727	8 002	180	1,71%	288	3,10%	91	1,09%		
Curis-au-Mont-d'Or	1 172	1 134	994	897	8	0,66%	28	2,67%	12	1,29%		
Dardilly	8 600	8 519	8 414	7 589	16	0,19%	21	0,25%	103	1,30%		
Décines-Charpieu	28 602	25 912	24 952	24 193	538	2,00%	192	0,76%	95	0,39%		
Écully	18 517	17 742	17 959	18 011	155	0,86%	-	43	-0,24%	-	7	-0,04%
Feyzin	9 857	9 370	9 357	8 469	97	1,02%	3	0,03%	111	1,25%		
Fleurieu-sur-Saône	1 449	1 381	1 302	1 286	14	0,97%	16	1,19%	2	0,15%		
Fontaines-Saint-Martin	3 052	3 060	2 698	2 721	-	2	-0,05%	72	2,55%	-	3	-0,11%
Fontaines-sur-Saône	7 069	6 295	6 310	6 721	155	2,35%	-	3	-0,05%	-	51	-0,79%
Francheville	14 198	13 599	11 708	11 324	120	0,87%	378	3,04%	48	0,42%		
Genas	12 734	12 355	11 531	11 140	76	0,61%	165	1,39%	49	0,43%		
Genay	5 470	5 181	4 802	4 657	58	1,09%	76	1,53%	18	0,38%		
Givors	19 975	19 419	19 345	18 437	111	0,57%	15	0,08%	114	0,60%		
Grigny	9 662	9 245	8 563	7 873	83	0,89%	136	1,54%	86	1,06%		

Communes	Population				Evol pop 2012-2017		Evol pop 2007-2012		Evol pop 1999-2007	
	2017	2012	2007	1999	Nb/an	%/an	Nb/an	%/an	Nb/an	%/an
Irigny	8 641	8 250	8 270	8 330	78	0,93%	- 4	-0,05%	- 8	-0,09%
Jonage	5 903	5 807	5 767	5 363	19	0,33%	8	0,14%	51	0,91%
Jons	1 487	1 354	1 275	1 094	27	1,89%	16	1,21%	23	1,93%
La Mulatière	6 334	6 653	6 540	6 733	- 64	-0,98%	23	0,34%	- 24	-0,36%
La Tour-de-Salvagny	4 050	3 851	3 476	3 402	40	1,01%	75	2,07%	9	0,27%
Limonest	3 664	3 418	3 011	2 733	49	1,40%	81	2,57%	35	1,22%
Lissieu	3 122	3 072	3 234	3 090	10	0,32%	- 32	-1,02%	18	0,57%
Lyon	516 092	496 343	472 330	445 452	3 950	0,78%	4 803	1,00%	3 360	0,74%
Marcy-l'Étoile	3 657	3 503	3 199	3 091	31	0,86%	61	1,83%	14	0,43%
Marennes	1 688	1 571	1 615	1 483	23	1,45%	- 9	-0,55%	17	1,07%
Meyzieu	33 477	31 493	29 014	28 009	397	1,23%	496	1,65%	126	0,44%
Mions	13 542	12 233	11 397	10 283	262	2,05%	167	1,43%	139	1,29%
Montanay	3 142	2 865	2 682	2 335	55	1,86%	37	1,33%	43	1,75%
Neuville-sur-Saône	7 514	7 204	7 127	7 062	62	0,85%	15	0,22%	8	0,11%
Oullins	26 273	25 896	25 605	25 183	75	0,29%	58	0,23%	53	0,21%
Pierre-Bénite	10 390	10 071	9 953	9 963	64	0,63%	24	0,24%	- 1	-0,01%
Poleymieux-au-Mont-d'Or	1 332	1 306	1 187	859	5	0,40%	24	1,93%	41	4,13%
Pusignan	4 114	3 730	3 482	3 098	77	1,98%	50	1,39%	48	1,47%
Quincieux	3 467	3 203	2 899	2 657	53	1,60%	61	2,01%	30	1,10%
Rillieux-la-Pape	30 012	30 140	29 546	28 367	- 26	-0,09%	119	0,40%	147	0,51%
Rochetaillée-sur-Saône	1 528	1 540	1 299	1 134	- 2	-0,16%	48	3,46%	21	1,71%
Saint-Bonnet-de-Mure	6 800	6 822	6 090	5 597	- 4	-0,06%	146	2,30%	62	1,06%
Saint-Cyr-au-Mont-d'Or	5 576	5 480	5 385	5 392	19	0,35%	19	0,35%	- 1	-0,02%
Saint-Didier-au-Mont-d'Or	6 785	6 403	6 342	6 154	76	1,17%	12	0,19%	24	0,38%
Sainte-Foy-lès-Lyon	22 012	21 707	22 151	21 193	61	0,28%	- 89	-0,40%	120	0,55%
Saint-Fons	18 802	17 463	16 964	15 671	268	1,49%	100	0,58%	162	1,00%
Saint-Genis-Laval	21 217	20 632	20 313	19 221	117	0,56%	64	0,31%	137	0,69%
Saint-Genis-les-Ollières	4 984	4 563	4 655	4 743	84	1,78%	- 18	-0,40%	- 11	-0,23%



Communes	Population				Evol pop 2012-2017		Evol pop 2007-2012		Evol pop 1999-2007	
	2017	2012	2007	1999	Nb/an	%/an	Nb/an	%/an	Nb/an	%/an
Saint-Germain-au-Mont-d'Or	3 085	2 843	2 555	2 385	48	1,65%	58	2,16%	21	0,86%
Saint-Laurent-de-Mure	5 377	5 326	4 914	4 694	10	0,19%	82	1,62%	28	0,57%
Saint-Pierre-de-Chandieu	4 520	4 651	4 407	4 133	- 26	-0,57%	49	1,08%	34	0,81%
Saint-Priest	46 207	42 488	40 917	40 974	744	1,69%	314	0,76%	- 7	-0,02%
Saint-Romain-au-Mont-d'Or	1 211	1 059	1 069	948	30	2,72%	- 2	-0,19%	15	1,51%
Saint-Symphorien-d'Ozon	5 735	5 443	5 217	5 063	58	1,05%	45	0,85%	19	0,38%
Sathonay-Camp	5 934	4 123	4 167	4 336	362	7,55%	- 9	-0,21%	- 21	-0,50%
Sathonay-Village	2 360	2 267	1 870	1 693	19	0,81%	79	3,93%	22	1,25%
Sérézin-du-Rhône	2 664	2 584	2 461	2 388	16	0,61%	25	0,98%	9	0,38%
Simandres	1 812	1 692	1 509	1 258	24	1,38%	37	2,32%	31	2,30%
Solaize	2 922	2 931	2 687	2 256	- 2	-0,06%	49	1,75%	54	2,21%
Tassin-la-Demi-Lune	22 297	21 024	18 278	15 977	255	1,18%	549	2,84%	288	1,70%
Ternay	5 514	5 365	5 018	4 618	30	0,55%	69	1,35%	50	1,04%
Toussieu	3 080	2 456	2 367	2 019	125	4,63%	18	0,74%	44	2,01%
Vaulx-en-Velin	49 658	43 394	40 626	39 154	1 253	2,73%	554	1,33%	184	0,46%
Vénissieux	65 894	61 183	56 935	56 061	942	1,49%	850	1,45%	109	0,19%
Vernaison	4 998	4 521	4 365	4 000	95	2,03%	31	0,70%	46	1,10%
Villeurbanne	147 712	146 282	138 151	124 215	286	0,19%	1 626	1,15%	1 742	1,34%
<b>TOTAL SEPAL</b>	<b>1 452 535</b>	<b>1 388 366</b>	<b>1 322 830</b>	<b>1 255 457</b>	<b>12 834</b>	<b>0,91%</b>	<b>13 107</b>	<b>0,97%</b>	<b>8 422</b>	<b>0,66%</b>